

Typologie des élevages bovins laitiers de la région de Souk-Ahras (Algérie)

Typology of dairy cattle farms in the region of Souk-Ahras (Algeria)

YOZMANE R. (1, 2), MEBIROUK-BOUDECHICHE L. (3)

(1). Département d'Agronomie, Faculté des sciences de la nature et de la vie, Université Chadli Bendjedid El Tarf, B.P 73, 36000, EL Tarf, Algérie.

(2). Laboratoire de recherche et de conservation des zones humides LCZH Département d'écologie et génie de l'environnement, Université du 08 MAI 1945, Guelma B.P 21000 , Algérie.

(3). Laboratoire d'épidémiologie-surveillance, santé, productions et reproduction, expérimentation et thérapie cellulaire des animaux domestiques et sauvages, Université Chadli Bendjedid El Tarf, B.P 73, 36000, EL Tarf, Algérie.

INTRODUCTION

La région de Souk-Ahras située au Nord-Est de l'Algérie est considérée comme l'un des principaux bassins laitiers algériens. Malgré les atouts confirmés de cette région et le développement de la productivité des élevages bovins laitiers demeurent très insuffisants pour combler les besoins en lait actuels et à venir du pays. Dans ce contexte, nous avons voulu à travers d'une analyse typologique, distinguer les types d'exploitations bovines laitiers dans la région d'étude et d'analyser les contraintes qui limitent leur productivité afin d'apporter une contribution pour le développement de la filière lait.

1. MATERIEL ET METHODES

La méthodologie est basée sur un nombre d'enquêtes réalisées auprès de 91 élevages bovins laitiers dans les trois zones agro écologiques de la région d'étude (nord, médiane et sud). Les informations collectées vont d'une part, nous permettre de caractériser les exploitations en termes de typologie. En effet par rapport aux objectifs tracés par l'étude, les variables ont été réunies en deux volets : structure, fonctionnement et conduite. Le traitement des données a été entrepris par une analyse des correspondances multiples (ACM) à l'aide du logiciel SPAD version 6.5 suivi d'une Classification Ascendante Hiérarchique (CAH) qui permet de regrouper les individus en différentes classes homogènes.

2. RESULTATS ET DISCUSSION

Trois groupes ont été distingués par la typologie. (G1) présentant 26,4 % des élevages de taille moyenne dans lequel la surface agricole fourragère (SAF) est assignée à quelques hectares de jachères non-travaillées ou cultivées en quelques fourrages essentiellement composés d'Orge en vert et de Vesce avoine. Bien que les élevages de ce groupe soient localisés dans le périmètre irrigué englobant les deux zones Sud et Médiane, l'irrigation ne couvre que peu de terres. Ces élevages sont assez bien équipés en matériels agricoles ou en étables abritant les vaches laitières. Les races exploitées sont à haut potentiel génétique Prim Holstein et Montbéliarde. L'association de l'élevage à la céréaliculture est une pratique qui domine dans ce groupe. G2 composé de 9,9 % des élevages de grande taille avec intégration fourragère considérable. Il englobe une minorité des éleveurs les plus performants et qui sont localisés majoritairement dans la zone médiane présentant les plaines de la région d'étude. L'irrigation couvre une superficie plus importante que les autres groupes. La surface fourragère est composée de jachères non-

travaillées où pousse l'herbe pâturable et de cultures fourragères qui sont introduites dans la rotation (Orge en vert, Vesce avoine). La Luzerne et le Sorgho sont introduits dans trois exploitations. La composition raciale est dominée par la race Prime Holstein. L'équipement en étable ou en matériels agricoles est important. L'association élevage- céréaliculture est aussi présente dans ce groupe.

Groupe (G3), c'est le groupe le plus important en nombre d'exploitations (63,7%), englobant des exploitations de petite taille avec peu de terres. Ce sont des élevages à caractère traditionnel disposant très peu d'équipements. La contrainte foncière est rencontrée le plus dans la zone Nord (hors du périmètre irrigué), une zone montagneuse où l'élevage en hors sol est le plus pratiqué. La SAF est consacrée majoritairement aux jachères non cultivées. L'irrigation, très peu développée, prévaut majoritairement dans la zone médiane. L'exploitation de la race locale (Brune de l'Atlas) est la plus dominante. Les surfaces fourragères et les pâturages sur jachères et sur chaumes sont limités dans le G3, La quantité de concentré est forte. La disponibilité de prairies caractérise par contre fortement ce groupe dont la productivité laitière serait plutôt faible. L'analyse générale souligne que le déficit fourrager et la dominance du caractère traditionnel dans la région d'étude font que le rendement du cheptel laitier est très faible. Les pratiques de la céréaliculture jugée plus rentable au détriment des cultures fourragères et le problème d'irrigation entravent l'amélioration de la productivité. La mauvaise adaptation des races à haut potentiel génétique aux conditions de production, une mauvaise alimentation à base de fourrages secs de mauvaise qualité et une rareté dans la diversification des fourrages verts sont la cause des faibles productivités.

CONCLUSION

A la lumière des résultats, l'analyse souligne que le déficit fourrager est la cause principale du faible rendement du cheptel laitier. Les contraintes et les dysfonctionnements auxquels font face nos élevages laitiers démontrent que l'Etat est appelé à soutenir la production locale pour répondre aux besoins de la population en lait sans cesse croissante. En effet l'amélioration des ressources fourragères passe d'abord par le développement de la production de semences locales, moins chers et de qualité capables de s'adapter à notre climat. En outre, la vulgarisation agricole doit se focaliser sur des méthodes de gestion et de suivi techniques pour l'amélioration des élevages.

Tableau 1 Caractéristiques qualitatives et valeurs moyennes des variables pour les différents groupes

Variables	Groupe 1 (G1)	Groupe 2 (G2)	Groupe 3 (G3)
Superficie agricole utile (ha)	167,33±124,76	261 ± 212,87	36,22 ± 24,72
Superficie fourragère (ha)	27,68± 12,10	56,66±27,54	9,01±4,96
Nombre de vaches laitières (VL)	15,37±4,44	35,33±44,5	12,75± 7,88
Race	Introduite à haut potentiel génétique	Introduite à haut potentiel génétique	Locale
Production laitière (V/J)	2966,66±777,81	3342,24±1135,47	2845,83±1106,11